NOTRE VIE DE PRIERE:

Messes en semaine

- Mardi et jeudi à 8 h à Ste-Anne.
- Le mercredi à 18 h et le vendredi à 12 h à St-François-Xavier. **Adoration/Rosaire**
- Le mardi de 18 h 30 à 19 h 15 St François-Xavier (adoration)
- Le vendredi à 11 h à St François-Xavier (adoration)

Prière des pères : mercredi 19 novembre à 20 h 30 à Ste Anne.

Prières pour les malades : vendredi 7 novembre à 18 h à Ste Anne.

Prier avec Taizé: 5 novembre à 19 h 30 Temple Grignan Prières Ignatienne: Les ieudi 9 et 20 novembre à 19 h à Ste Anne.

Soirée de louange et d'adorat6on : jeudi 13 novembre à 20 h 30 à Ste Anne.

ACCUEIL DANS LES PAROISSES

Sainte Anne: 28, rue Thieux 13008 MARSEILLE Mardi de 17 h à 19 h et vendredi de 16 h 30 à 18 h

Tél: 04 65 96 58 93

Saint François Xavier: 26, rue Raphaël Ponson 13008

MARSEILLE

Mardi, mercredi et vendredi de10 h à 12 h.

Tél: 04 88 15 60 38

Courriel: pastoralsasfx@gmail.com

Site web www.paroissebienheureuxjeanbaptistefouque.fr

NOTRE CROISSANCE DANS LA FOI:

Eveil à la messe : dimanche 16 novembre à 10 h 30 à St François-Xavier

Catéchisme enfants du CE2 au CM2: samedi 15 novembre matin à Sainte-Anne, préparation 1^{ère} communion AUMONERIE: samedi 8 et 22 novembre à St FX Contacts: Marie 06 03 03 07 63, Ariela 06 21 10 86 86.

Scouts : Contacts : Caroline Segui 06.82.31.26.54, Emile 06.44.91.48.56. **Groupe biblique :** Jeudi 13 novembre à 17 h 30 à Ste Anne (18 Bd Ste Anne).

NOTRE VIE PAROISSIALE / FRATERNELLE :

Soutien scolaire: contact Jean-Marc Vachette: 07 89 76 78 04

EAP: Mercredi 5 novembre à 19 h à Sainte-Anne. **Conseil Pastoral**: - pas de date prise actuellement -

Conseil économique : Vendredi 7 novembre à 18 h 30 à St François-Xavier.

Groupe Rencontre et Partage : lundi 17 novembre de 17 h à 19 h à St François-Xavier.

Petit café partagé : sur le parvis de St François-Xavier le vendredi de 10 h à 12 h.

Groupe Interreligieux: Nous nous interrogeons sur la pertinence de ce groupe s'il n'est pas étoffé (c'est un appel).

Groupe Gestuation de la Parole : dimanche 16 novembre de 18 h à 19 h 15 à Saint-François-Xavier

D.U.E.C.: Samedi 15 novembre de 12 h à 17 h à St François-Xavier.

Nouveau numéro de Téléphone du presbytère de Sainte-Anne : 04.65.96.58.93



MESSES DU MOIS DE NOVEMBRE

FETE DE LA TOUSSAINT

Samedi 1^{er} novembre à Sainte-Anne à 18 h

COMMÉMORATION DES DÉFUNTS

Dimanche 2 novembre à Saint-François-Xavier à 10 h 30

32e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Samedi 8 novembre à Saint-François-Xavier à 18 h Dimanche 9 novembre à Sainte-Anne à 10 h 30

33e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Samedi 15 à novembre à Sainte-Anne à 18 h Dimanche 16 novembre à Saint-François-Xavier à 10 h 30

CHRIST ROI DE L'UNIVERS

Samedi 22 novembre à Saint-François-Xavier à 18 h Dimanche 23 novembre à Sainte-Anne à 10 h 30

1er DIMANCHE DE L'AVENT

Samedi 29 à novembre à Sainte-Anne à 18 h Dimanche 30 novembre à Saint-François-Xavier à 10 h 30





Paroisse

Bienheureux Jean-Baptiste Fouque



Feuille d'information novembre 2025

DES TÉNÈBRES À LA LUMIÈRE

Dans l'antiquité, aux origines du baptême chrétien, les catéchumènes qui étaient baptisés par immersion totale entraient dans le baptistère par l'Ouest (là où le soleil « se couche ») et en ressortaient par l'Est (là où le soleil « se lève »), ce cheminement fortement symbolique manifestait que, par le baptême, on passait des ténèbres à la lumière ; on passait de la nuit de la mort et du péché à la pleine lumière du Christ ressuscité en accueillant son pardon qui nous lave de toutes nos fautes et son salut.

Malheureusement aujourd'hui les contraintes techniques et pratiques ne nous permettent plus de mettre en œuvre cette belle symbolique baptismale. Toutefois, en accueillant cette fête de la Toussaint, nous sommes appelés à relire l'intervention de Dieu dans tant de vies d'hommes et de femmes qui ont vécu la même chose dans leur existence mais pas forcément que le jour de leur baptême... Ils sont passés de l'ombre à la lumière, beaucoup en vivant des expériences de conversion ou tout simplement en accueillant l'amour de Dieu et en conformant leur vie à sa Parole.

Si nous relisons bien l'histoire des saints, ils ne sont pas tous nés saints, mais ils le sont devenus. Certains étaient des pêcheurs ou tout simplement vivaient une vie dans l'ombre, une vie où Dieu n'a pas de place comme St Paul, St Augustin, St François d'Assises et tant d'autres...

La vie des saints nous démontre que Dieu se soucie de nous, qu'il aime les hommes et que si on veut bien le laisser agir, il peut faire des choses merveilleuses en nous mais aussi par nous. Dieu ne se lasse pas, au fil du temps de manifester sa tendresse, son amour, sa miséricorde aux hommes : Jésus Christ, durant son passage sur la terre en a été une si probante preuve.

Mais cela ne se limite pas au passage de Jésus Christ sur terre. L'Esprit Saint poursuit son œuvre, inlassablement dans les cœurs des hommes et des femmes qui veulent bien le laisser agir. L'Esprit de lumière vient encore et toujours nous tirer des ténèbres vers son admirable lumière.

Peut-être n'en avons-nous pas toujours conscience, peut-être nous laissons-nous trop influencer par ces courants de l'athéisme ou de l'agnosticisme ambiants, peut-être que les épreuves ou les difficultés de la vie nous ont amenés à douter de Dieu, peut-être ne le connaissons-nous pas bien encore, peut-être que notre orgueil nous invite à penser que nous n'avons pas besoin de lui pour vivre, peut-être tenons-nous à notre totale liberté sans personne qui la relativiserait ?

Dans tous les cas, Dieu, Lui, nous aime et il n'attend qu'une chose : nous manifester cet amour en nous apaisant, en nous soulageant du poids de nos fardeaux, en nous pardonnant nos fautes, en nous consolant de nos peines, en nous guérissant de nos blessures... La preuve ? La vie des saints. Lisons-les ces histoires saintes en ayant bien conscience que ce que Dieu a fait pour eux, il continue à le faire pour nous.

Nous aussi, comme tous les saints qui nous ont précédés, sommes appelés à passer de l'ombre à la lumière, celle d'un Dieu d'amour et de paix qui l'a fortement ancré en chacun de nous, au jour de notre baptême.

P. Laurent Notareschi

RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE PAROISSIALE DU 11.10.25

Ce samedi a été une journée de Communion au sein de notre paroisse.

L'intervention du père Xavier Manzano a été riche et claire. (Prévoir un enregistrement pour mettre sur le site, lors de la prochaine).

J'ai retrouvé des mots du Bienheureux Jean Baptiste Fouque, exemples :

- Dieu veut s'occuper de tous quel que soit nos diversités : « Il me faut toutes les âmes, je les aime toutes, comme je ne puis l'exprimer ».
- N'ayez pas peur de parler à Dieu, avec des mots simples : « Mon Dieu, soyez raisonnable ».

La réflexion de groupe a confirmé cette communion, avec une Ouverture vers les autres. Le terme est à prendre au sens large avec un grand « O », par la communication, par l'intimité des propos de chacun.

Nous avons évoqué tour à tour : pourquoi venir à l'église, pourquoi cette église, comment avons-nous eu une « révélation », son

contexte, qu'est ce qui nous fait avancer... Nous nous sommes découverts.

Un partage sincère et profond, très enrichissant.

A renouveler

Olívier Reggio

EXTRAITS DE "DE LA VIE COMMUNAUTAIRE" DE DIETRICH BONHOEFFER

Nous devons désormais renoncer sans espoir à l'obscur sentiment qui, dans ce domaine, nous fait toujours désirer quelque chose de plus.

Vouloir davantage que ce que le Christ a établi entre nous, ce n'est pas désirer une fraternité chrétienne, c'est aller à la recherche de je ne sais quelles expériences communautaires inédites qu'on pense trouver dans l'église parce qu'on ne les a pas trouvées ailleurs, et c'est introduire dans la communauté chrétienne le trouble ferment de ses désirs.

C'est ici que la fraternité des croyants court les plus graves dangers et cela, la plupart du temps, dès les tous premiers jours) : l'intoxication par l'intérieur, provoquée par la confusion entre fraternité chrétienne et un rêve de communauté pieuse, par le mélange de nostalgie communautaire que tout homme religieux porte en soi, avec la réalité d'ordre spirituel qu'implique la fraternité en Christ.

Or, il est de toute importance de prendre conscience dès le début que, tout d'abord, la fraternité chrétienne n'est pas un idéal humain, mais une réalité donnée par Dieu ; et ensuite, que cette réalité est d'ordre spirituel et non pas d'ordre psychique [...].

Pour que Dieu puisse nous faire connaître la communauté chrétienne authentique, il faut même que nous soyons déçus, déçus par les autres, déçus par nous-mêmes. Dans sa grâce, Dieu ne nous permet pas de vivre, ne serait-ce que quelques semaines, dans l'Eglise de nos rêves, dans cette atmosphère d'expériences bienfaisantes et d'exaltation pieuse qui nous enivre. Car Dieu n'est pas un Dieu d'émotions sentimentales, mais un Dieu de vérité.

C'est pourquoi seule la communauté qui ne craint pas la déception qu'inévitablement elle éprouvera en prenant conscience de toutes ses tares, pourra commencer d'être telle que Dieu la veut et saisir par la foi la promesse qui lui est faite. Vou-loir à tout prix l'éviter et prétendre s'accrocher à une image chimérique de l'Eglise, destinée de toute façon à de dégonfler, c'est construire sur le sable [...].

Dieu hait la rêverie pieuse car elle fait de nous des êtres durs et prétentieux. Elle nous fait exiger l'impossible de Dieu, des autres et de nous-mêmes. Au nom de notre rêve, nous posons à l'Eglise des conditions et nous nous érigeons en juges sur nos frères et sur Dieu lui-même. Notre présence est pour tous comme un reproche perpétuel. Nous ressemblons à des gens qui pensent qu'ils vont pouvoir enfin fonder une vraie communauté chrétienne et qui exigent que chacun partage l'image qu'ils s'en font. Et quand les choses ne vont pas comme nous le voudrions, nous parlons de refus de collaborer, quitte à proclamer que l'Eglise s'écroule lorsque que nous voyons nos rêves se briser.

Il en va tout autrement quand nous avons compris que Dieu lui-même a déjà poser le seul fondement sur lequel puisse s'édifier notre communauté et que, bien avant toute démarche de notre part, il nous avait liés en un seul corps à l'ensemble des croyants par Jésus-Christ; car alors nous acceptons de nous joindre à eux, non plus avec non exigences, mais avec des cœurs reconnaissants et prêts à recevoir. Nous remercions Dieu de ses bienfaits. Nous le remercions de nous donner des frères qui, eux aussi, vivent de son élection, de son pardon et sous sa promesse.

La vraie communauté chrétienne est à ce prix : c'est quand nous cessons de rêver à son sujet qu'elle nous est donnée.

En ce début de mois de Novembre, en accueillant cette fête de la Toussaint, je me suis dit que ce texte pourrait fortement nous encourager à être ces « chrétiens dans le monde », à devenir des témoins du Christ, des saints, par lesquels le Christ se rend présent dans notre monde...

LES CHRÉTIENS DANS LE MONDE

"Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes. Car ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils n'emploient pas quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Leur doctrine n'a pas été découverte par l'imagination ou par les rêveries d'esprits inquiets; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine d'origine humaine.

Ils habitent les cités grecques et les cités barbares suivant le destin de chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et le reste de l'existence, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur manière de vivre. Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie, et toute patrie leur est une terre étrangère. Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. Ils prennent place à une table commune, mais qui n'est pas une table ordinaire.

Ils sont dans la chair, mais ils ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais ils sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies, et leur manière de vivre est plus parfaite que les lois. Ils aiment tout le monde, et tout le monde les persécute. On ne les connaît pas, mais on les condamne; on les tue et c'est ainsi qu'ils trouvent la vie. Ils sont pauvres et font beaucoup de riches. Ils manquent de tout et ils tout en abondance. On les méprise et, dans ce mépris, ils trouvent leur gloire. On les calomnie, et ils y trouvent leur justification. On les insulte, et ils bénissent. On les outrage, et ils honorent. Alors qu'ils font le bien, on les punit comme des malfaiteurs. Tandis qu'on les châtie, ils se réjouissent comme s'ils naissaient à la vie. Les Juifs leur font la guerre comme à des étrangers, et les Grecs les persécutent; ceux qui les détestent ne peuvent pas dire la cause de leur hostilité.

En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde. L'âme habite dans le corps, et pourtant elle n'appartient pas au corps, comme les chrétiens habitent dans le monde, mais n'appartiennent pas au monde. L'âme invisible est retenue prisonnière dans le corps visible; ainsi les chrétiens : on les voit vivre dans le monde, mais le culte qu'ils rendent à Dieu demeure invisible. La chair déteste l'âme et lui fait la guerre, sans que celle-ci lui ai fait de tort, mais parce qu'elle l'empêche de jouir des plaisirs ; de même que le monde déteste les chrétiens, sans que ceux-ci lui aient fait de tort, mais parce qu'ils s'opposent à ses plaisirs.

L'âme aime cette chair qui la déteste, ainsi que ses membres, comme les chrétiens aiment ceux qui les déteste. L'âme est enfermée dans le corps, mais c'est elle qui maintient le corps; et les chrétiens sont comme détenus dans la prison du monde, mais c'est eux qui maintiennent le monde. L'âme immortelle campe dans une tente mortelle: ainsi les chrétiens campent-ils dans le monde corruptible, en attendant l'incorruptibilité du ciel. L'âme devient meilleure en se mortifiant par la faim et la soif; et les chrétiens, persécutés, se multiplient de jour en jour. Le poste que Dieu leur a fixé est si beau qu'il ne leur est pas permis de le déserter."

Extrait De la Lettre à Diognète, nn. 5-6 (Funk, 1, 317-321)

Vous pourrez trouver la version complète en PDF sur internet . Pour cela rechercher : épitre à Diognète pdf